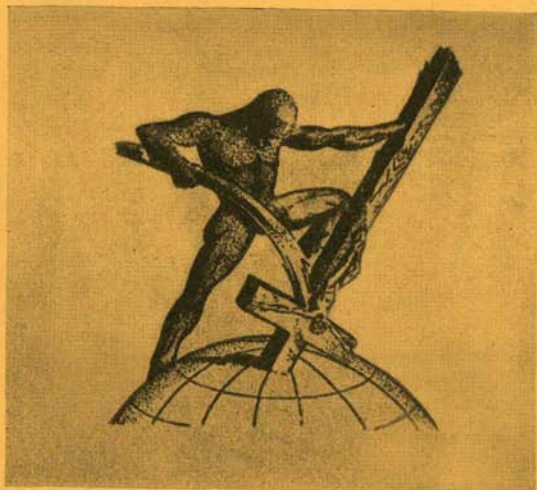


PER  
0-30

S

# es Sans-Dieu à l'oeuvre

La situation religieuse  
en Russie et en Espagne



Emblème reproduit de « La Lutte », journal communiste  
de Paris

L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTREAL



# L'ŒUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

* 1. L'Instruction obligatoire . . . . .	Sir Lomer GOUIN, Juge TELLIER
* 2. L'École obligatoire . . . . .	Mgr PÂQUET
3. Le Premier Patron du Canada . . . . .	R. P. LECOMPTÉ, S. J.
4. Le Bon Journal . . . . .	R. P. MARION, O. P.
* 5. La Fête du Sacré Cœur . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 6. Les Retraites fermées au Canada . . . . .	R. P. LECOMPTÉ, S. J.
* 7. Le Docteur Painchaud . . . . .	C.-J. MAGNAN
* 8. L'Église et l'Organisation ouvrière . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 9. Police! Police! A l'école, les enfants! . . . . .	B. P.
10. Le Mouvement ouvrier au Canada . . . . .	Omer HÉROUX
11. L'École canadienne-française . . . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
12. Les Familles au Sacré Cœur . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 13. Le Cinéma corrupteur . . . . .	Euclide LEFEBVRE
14. La Première Semaine sociale du Canada . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
15. Sainte Jeanne d'Arc . . . . .	R. P. CHOSSEGROS, S. J.
* 16. Appel aux ouvriers . . . . .	Georges HOGUE
17. Notre-Dame de Liesse . . . . .	R. P. LECOMPTÉ, S. J.
18. Les Conditions religieuses de notre société . . . . .	Le cardinal BÉGIN
19. Sainte Marguerite-Marie . . . . .	Une RELIGIEUSE
20. La Y. M. C. A. . . . .	R. P. LECOMPTÉ, S. J.
21. La Propagation de la Foi . . . . .	BENOÎT XV
22. L'Aide aux œuvres catholiques . . . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
* 23. La Vénérable Marguerite Bourgeoys . . . . .	R. P. JOYAL, O. M. I.
24. La Formation des Elites . . . . .	Général de CASTELNAU
* 25. L'Ordre séraphique . . . . .	Fr. MARIE-RAYMOND, O. F. M.
26. La Société de Saint-Vincent-de-Paul . . . . .	XXX
* 27. Jeanne Mance . . . . .	Une RELIGIEUSE
28. Saint Jean Berchmans . . . . .	R. P. Antoine DRAGON, S. J.
* 29. La Vénérable Mère d'Youville . . . . .	Abbé Emile DUBOIS
30. Le Maréchal Foch . . . . .	XXX
31. L'Instruction obligatoire . . . . .	R. P. BARBARA, S. J.
32. La Compagnie de Jésus . . . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
33. Le Choix d'un état de vie (jeunes gens) . . . . .	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
33a. Le Choix d'un état de vie (jeunes filles) . . . . .	R. P. D'ORSONNENS, S. J.
34. Les Congrès eucharistiques internationaux . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
* 35. Mère Marie-Rose . . . . .	Une RELIGIEUSE
* 36. Mère Marie du Sacré-Cœur . . . . .	Une RELIGIEUSE
37. Le Journal d'un Retraitant . . . . .	C. DE BEUGNY
38. Contre le blasphème, tous! . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
* 39. Vers les terres d'infidélité . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
* 40. Société de Marie-Réparatrice . . . . .	R. P. DELAPORTE, S. J.
* 41. Les Oblats dans l'Extrême-Nord . . . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
42. Saint Gérard Majella . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
* 43. Autour du Séminaire canadien des M.-E. . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
44. Le Bienheureux Grignon de Montfort . . . . .	F. ANANIE, F. S. G.
45. Monseigneur François de Lalor . . . . .	R. P. LECOMPTÉ, S. J.
46. Les Exercices spirituels de saint Ignace . . . . .	S. S. PIE XI
47. La Villa La Broquerie . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
48. Saint Jean-Baptiste . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
* 49. Les Frères de la Charité au Canada . . . . .	Frère X...
* 50. L'une des œuvres des Sœurs de l'I.-C. . . . .	Un AMI DE L'ŒUVRE
51. Monseigneur Alexandre Taché . . . . .	R. P. LATOUR, O. M. I.
* 52. L'Œuvre du Bon-Pasteur . . . . .	Un AMI DE L'ŒUVRE
* 53. La Croisade des temps modernes . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
* 54. Mère Marie-Anne . . . . .	Une RELIGIEUSE
* 55. Les lières... tonique ou poison . . . . .	Abbé C.-A. LAMARCHE, D. Th.
56. Contre le travail du dimanche . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
57. L'Œuvre de la Villa Saint-Martin . . . . .	R. P. Gustave JEAN, S. J.
58. Monseigneur Lafleche . . . . .	R. P. Adélar DUGRÉ, S. J.
59. Le Bienheureux Bellarmin . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
60. La Vénérable Bernadette Soubirous . . . . .	Abbé P.-E. GAUTHIER
61. Mère Gamelin . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. Le Recrutement des Retraitants . . . . .	XXX
63. Madame de la Peltrie . . . . .	R. P. LE JEUNE, O. M. I.
64. L'Œuvre du curé Labelle . . . . .	Abbé Henri LECOMPTÉ
65. Saint François Xavier . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
66. Les Sœurs de Miséricorde de Montréal . . . . .	Abbé Elie-J. AUCLAIR, D. Th.
67. Le Catholicisme en Chine . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. Le Jubilé de 1925 . . . . .	XXX

6455-9

## Les Sans-Dieu à l'œuvre

---

*Au mois d'octobre 1933, quelques chrétiens de différentes confessions (catholiques, protestants et orthodoxes) se sont groupés à Genève sous la dénomination de Commission internationale « Pro Deo », pour combattre l'action des Sans-Dieu (la puissante organisation soviétique et internationale qui s'est donné pour but la destruction de toutes les religions) et pour venir en aide aux croyants dans les pays de persécution.*

*La Commission internationale Pro Deo n'est pas une organisation; c'est un centre de liaison et de collaboration, destiné à seconder les Églises et à faciliter la tâche de ceux qui se consacrent en leur sein à l'œuvre qui vient d'être indiquée.*

*Les membres de la Commission agissent à titre personnel, n'engageant en rien leurs Églises et les organisations dont ils font partie.*

*Le Bureau de la Commission a son siège à Genève.*

*Il convoque la Commission internationale Pro Deo une ou deux fois par an, en vue d'examiner la situation générale et d'établir un plan d'action, qui est mis en pratique d'après la convenance de chaque membre de la Commission.*

*Les membres et les amis de la Commission ont organisé jusqu'à présent de nombreuses expositions documentaires sur le mouvement international des sans-Dieu, ainsi que des conférences et des cours; ils ont fait paraître une série de publications et d'articles pour édifier les milieux ecclésiastiques et les croyants en général sur les persécutions des chrétiens, les buts et les méthodes de l'action des sans-Dieu dans le monde. Ils ont aussi fait leur possible pour soutenir matériellement et spirituellement les chrétiens dans les pays de persécution.*

*Les 21 et 22 septembre 1936, la Commission tenait sa sixième session. Voici les trois rapports qui y furent présentés sur l'action des sans-Dieu.*

## La situation religieuse en Russie soviétique

---

Les événements d'Espagne, qui se déroulent à nos portes et qui ont montré une fois de plus l'essence antireligieuse du mouvement marxiste, ont quelque peu détourné l'attention de l'opinion publique de ce qui se passe en Russie. Or, il ne faut pas oublier que c'est bien l'URSS qui est, d'après le témoignage autorisé du *Sans-Dieu*, « le premier pays qui a déclaré une guerre implacable à la religion » et qui est la base du mouvement antireligieux mondial. C'est de là qu'est parti l'assaut rouge contre l'Église espagnole, comme vient de le confirmer le cardinal Baudrillart. Il est par conséquent important de se tenir exactement au courant de la situation religieuse en URSS.

Rappelons tout d'abord que lors de notre dernière session nous vous avons distribué des rapports résumant l'historique des persécutions des orthodoxes, des catholiques et des protestants en URSS, ainsi que le bilan de ces persécutions à la date de notre réunion de fin septembre 1935.

Au printemps 1936, nous vous avons communiqué des données plus récentes par l'envoi de bulletins d'informations religieuses EIA.

Nous nous bornerons donc aujourd'hui à compléter ces exposés par quelques informations datant du second semestre de cette année.

Il faut premièrement constater l'absence de changement quelconque dans la doctrine antireligieuse des soviets. La preuve en est apportée dans un curieux document publié dans le *Sans-Dieu* de juillet 1936, intitulé « Réponse à un croyant ». Le croyant en question avait osé poser à la direction du *Sans-Dieu* le dilemme que voici: Ou bien le pouvoir soviétique est vraiment pour la fraternité et l'égalité, et alors ses buts sont ceux de l'Évangile chrétien, ou bien... (l'auteur préfère ne pas préciser la seconde partie du dilemme!). Le *Sans-Dieu* consacre trois colonnes entières à la démonstration de la fausseté

de telles remarques et conclut en ces termes non équivoques : « Les voies du communisme et des Évangiles ne se sont jamais rapprochées; elles sont contradictoires. »

Boukharine, l'auteur de *L'a b c du communisme*, est, paraît-il, en disgrâce. Mais sa formule sur l'incompatibilité de la religion et du communisme reste entièrement en vigueur. Il ne faut donc pas s'étonner si l'enseignement de l'Évangile aux enfants et la « propagande religieuse » continuent à être interdits aujourd'hui comme auparavant.

Ce point doit être particulièrement souligné, vu le battage que la presse soviétique a fait autour du projet de la nouvelle constitution soviétique. En réalité, en ce qui concerne la liberté religieuse, on a gardé dans ce nouveau texte exactement la même formule que dans l'ancienne constitution (1928), c'est-à-dire que seule est autorisée la « propagande antireligieuse ». L'unique modification qui a été apportée à l'ancien texte est l'octroi aux serviteurs des cultes et à leurs enfants du droit de vote et du droit à l'enseignement supérieur.

Dans un article fort édifiant, consacré à ce sujet, Yaroslavsky-Goubelmann, président de l'Union des sans-Dieu, explique la vraie raison de cette modification : Si un prêtre s'avisait de poser sa candidature aux élections, cela créerait à l'Union des sans-Dieu un prétexte particulièrement favorable pour sa campagne contre l'Église et contre ses serviteurs. Par ailleurs, et cela, Yaroslavsky ne le dit pas, d'après le texte même de la nouvelle constitution, seul le parti communiste établit les listes des candidats aux élections. Par conséquent, la candidature d'un « serviteur des cultes » est pratiquement impossible, sauf s'il s'agit de l'exploiter aux fins de la propagande antireligieuse.

Quant au droit à l'enseignement, l'école n'a-t-elle pas pour but de faire de la jeunesse des athées et de la soustraire à l'influence des familles croyantes ? Pour éviter toute équivoque, Yaroslavsky précise : « Notre attitude à l'égard de la religion, de l'Église, des serviteurs des cultes reste la même. » (*Sans-Dieu*, n° 8, 1936.) On lit dans le même organe officiel des soviets ce qui suit, au sujet de l'enseignement religieux : « Les secrétaires des comités du Komsomol ont reçu l'ordre de renouveler et de réorganiser l'activité des organisations

de l'Union des sans-Dieu militants et d'en prendre personnellement la responsabilité. » « Les enfants doivent être préservés de toute influence de la part de l'Église. »

*Destruction des édifices religieux.* — Tout ce que nous avons à dire, c'est que la destruction systématique des églises encore debout se poursuit sans relâche. On peut relever dans la presse soviétique les annonces des destructions effectuées.

On a par exemple complètement détruit récemment la magnifique cathédrale orthodoxe d'Odessa.

Actuellement on procède à la destruction d'un des principaux sanctuaires de Moscou: le monastère Strastnoy. Le « travail » devra être terminé avant la fin de l'année. On cherchera à éviter l'emploi d'explosifs et dans ce but on est en train de mettre au point un nouveau dispositif permettant de scier les murs.

On détruit aussi maintenant la cathédrale de Kazan, à Moscou, pour élargir la place du même nom.

Des informations analogues nous sont parvenues de nombreuses localités russes.

*Persécution des « serviteurs des cultes » et des croyants.*—Là encore, comme nous l'avions déjà signalé dans nos rapports précédents, on cherche à faire croire à des modifications importantes de la politique des soviets. On a répandu en particulier la nouvelle de la libération du *locum tenens* du patriarche, le métropolite Pierre. Ce qu'on a appris depuis semble indiquer qu'on a voulu forcer le vénérable prélat à approuver l'attitude du malheureux métropolite Serge et à se soumettre aux persécuteurs. Cette tentative a échoué et le chef de l'Église orthodoxe russe continue son martyre en prison. Plusieurs prélats de grande valeur sont décédés au cours de cette année dans divers lieux de déportation et c'est aussi sans doute le cas pour de nombreux prêtres parmi ceux qui peuplent les camps de travaux forcés de la G. P. U.

Les *Lettres de Rome* n'ont cessé de signaler le martyre d'ecclésiastiques catholiques déportés et de nouvelles arrestations.

La liste des pasteurs emprisonnés, produite ici même l'an dernier par le pasteur Krop, est toujours là pour rappeler les souffrances de ces confesseurs de la foi qu'on abandonne à

leur misérable sort. Aucune action n'a été entreprise en leur faveur; on préfère palabrer sur la nécessité de ne pas froisser les communistes dans les rencontres internationales.

Bref, la persécution continue et lorsqu'on se décidera à agir, on ne pourra peut-être même plus retrouver les tombes de tous ces martyrs.

*Les ennemis de Dieu, les persécuteurs, sont-ils définitivement vainqueurs en URSS?* C'est en répondant à cette question que nous terminerons ce bref rapport. Malgré leur puissance, malgré leur méchanceté, malgré la torpeur du monde chrétien, les sans-Dieu ne sont pas vainqueurs. Et c'est dans les tout derniers numéros du *Sans-Dieu* Nos 7 et 8, 1936) qu'on en trouve la preuve. Voici en effet ce qu'on y lit:

« Pendant les jours de Pâques, il y avait passablement d'enfants dans les églises et pas seulement de petits enfants, mais aussi des enfants de l'âge scolaire. »

« Les enfants de l'asile courent à l'église et de vieilles femmes leur enseignent des prières. »

« J'ai fait une enquête dans dix-huit appartements où habitaient des écoliers, écrit un délateur soviétique; dans seize d'entre eux il y avait des icônes soigneusement décorées avec des lampadaires allumés. »

« Les grands-parents et quelquefois les parents eux-mêmes enseignent aux enfants les prières et les éduquent dans un esprit religieux. »

« Ce n'est pas la première fois que nous écrivons que de nombreux jeunes gens continuent à aller dans les églises, à accomplir des rites religieux, à célébrer des fêtes chrétiennes. »

« Dans le kolkhose Iskra, en suite de la carence des communistes, une église s'est rouverte dans l'ancien club. »

Dans le *Sans-Dieu* n° 7 de 1936, un des chefs antireligieux constate que « ceux qui agissaient hier ouvertement, la croix et l'Évangile en main, ne cessent de faire des tentatives de capter la confiance des travailleurs, de désorganiser l'œuvre des communistes, de dissocier leurs rangs ».

Le *Sans-Dieu* confirme aussi ce que nous rapportait récemment un visiteur de la Russie, que des prêtres ambu-

lants parcourent le pays pour baptiser les enfants et porter la communion aux croyants.

On lit d'autre part dans les *Isvestias* du 12 août 1936 que « Belgorod avait vingt-deux églises et deux monastères. En 1927 on forma quatre-vingt-douze cellules de sans-Dieu. Bientôt une seule église, celle du cimetière, resta encore ouverte. Dans les villages environnants, sur vingt-cinq églises il n'en reste que trois. En 1929, les organisations des sans-Dieu disparurent. Dès la publication du projet de nouvelle constitution, cinquante prêtres de tendances différentes se réunirent à Belgorod. Ils interprétèrent à leur manière le passage de la constitution relatif à la liberté de conscience et commencèrent à recueillir des signatures pour une pétition réclamant la réouverture des églises. En présence de ce fait, il y a de cela trois semaines, un bureau d'organisation de l'Union des sans-Dieu fut reconstitué d'urgence et il fut chargé de rétablir les cellules de sans-Dieu militants ». L'organe du gouvernement constate avec indignation que, malgré les mesures prises, l'action des sans-Dieu ne se fait pas encore remarquer.

Tels sont les témoignages des ennemis de Dieu. N'oublions pas cependant que ces témoignages sont en même temps des actes de délation destinés à porter le coup de grâce aux foyers chrétiens qui subsistent malgré la persécution ou qui tâchent de se rallumer.

Ne nous réjouissons donc pas trop de ces signes de ténacité chrétienne, mais puisons-y quand même un précieux encouragement pour la continuation de nos efforts. La lutte est toujours aussi difficile et subit de lamentables fluctuations, tandis que la volonté des ennemis de Dieu d'extirper le christianisme reste inébranlable.

## La situation religieuse en Espagne

---

Une série de rapports et de documents ont été publiés, exposant l'historique des événements en cours en Espagne et relatant la situation actuelle. En outre, depuis plus d'un mois, tous les journaux parlent de ces événements. Il nous semble donc inutile de vous raconter de nouveaux faits ou de vous répéter ce que vous avez déjà appris d'autres sources. Lorsque nous avons décidé de faire une enquête dans la péninsule ibérique sur la situation religieuse en Espagne, nous avons voulu surtout pouvoir vérifier de première source l'exactitude des renseignements dont nous venons de parler et, des constatations faites, tirer des indications d'ordre pratique pour notre action.

Au printemps, un de nos amis s'est rendu à Barcelone d'où il nous rapporta des informations montrant la gravité et l'imminence des événements qui se préparaient en Espagne. Dans la seconde moitié du mois d'août, nous décidâmes de nous rendre nous-même, avec le prince Kourakine, à Lisbonne, cette ville nous paraissant particulièrement bien placée pour les buts que nous nous proposons.

Le Portugal ayant été coupé, dès le début de la guerre civile, du reste de l'Europe, on y a accès uniquement par voie de mer. Nous nous embarquâmes donc à Marseille et fîmes une première escale à Gibraltar. Quelques heures nous suffirent pour nous rendre compte, d'après les récits des réfugiés et les témoignages publiés dans la presse locale, qu'il n'y avait aucune exagération dans tous les rapports déjà entendus sur les atrocités des marxistes et sur leurs sévices antireligieux.

Arrivés à Lisbonne, nous eûmes recours, pour recueillir notre documentation, aux sources les plus diverses et de tendances les plus variées. Nous fîmes le tour des rédactions des grands journaux qui avaient envoyé des correspondants en Espagne et qui nous avaient semblé particulièrement bien renseignés. Nous rencontrâmes les deux directeurs des stations de radio de Lisbonne. Le capitaine Galvao, directeur

de la station officielle, venait de rentrer d'Espagne, où il avait accompli une enquête très détaillée non seulement dans les régions libérées des rouges, mais aussi, clandestinement, dans une région soumise au Front populaire. Ses témoignages nous furent particulièrement précieux. Un autre envoyé du gouvernement portugais, que nous réussîmes à joindre, venait de faire une enquête dans une autre région que celle où était allé le capitaine Galvao; il avait parcouru notamment le centre et le nord de l'Espagne. Lui aussi nous donna une vision très claire et précise de la situation. Nous vîmes également des réfugiés amis et parents d'Espagnols exécutés ou qui se battaient dans les rangs nationalistes. Nous pûmes aussi nous entretenir avec des Portugais et des Espagnols qu'on ne saurait suspecter de tendances réactionnaires, qui, tout récemment encore, sympathisaient avec le Front populaire ou faisaient de l'opposition au régime Salazar. Des renseignements précis et nombreux nous furent fournis par les œuvres de secours aux Espagnols, notamment par la présidente d'un comité de dames portugaises constitué pour assister les blessés de l'armée nationale espagnole, et par le secrétaire général de la Croix-Rouge portugaise. Nous eûmes enfin le privilège d'entendre quelques hommes d'État portugais qui jugeaient la situation en Espagne d'après des documents officiels et strictement contrôlés.

Nous avons tenu à vous indiquer les sources de nos informations, afin que vous puissiez juger vous-mêmes de l'impartialité de notre enquête. Nous pourrions vous raconter des heures durant ce que nous avons entendu au Portugal, mais nous nous bornerons à vous lire un bref extrait du rapport rédigé par notre ami le prince Kourakine:

« *Caractère de la guerre civile espagnole.* — Pendant les trois à quatre premières semaines de l'insurrection, les opérations militaires avaient le caractère d'une guérilla. On se battait dans presque chaque localité espagnole de quelque importance. Ce n'est que plus tard qu'il a été possible de situer avec précision sur la carte des régions plus ou moins uniformément blanches ou rouges. Dans certains encroits (Guadarrama, Guipuzcoa), de véritables fortifications, avec tranchées et réseaux de fils de fer barbelés, ont été construites, mais, de

façon générale, une ligne de front continue n'existe pas, faute de troupes pour la garnir. C'est soit une guerre de mouvement en rase campagne, faite par des colonnes se déplaçant sur les principales artères de communication en autos, camions et autres moyens de fortune, soit une guerre de rue dans les villes et les bourgades, où souvent il faut conquérir pas à pas chaque quartier, chaque maison.

« On se bat avec fureur des deux côtés, car cette guerre est cruelle et on ne fait pas de quartiers. On ne prend pas de prisonniers. Exaspérés par l'exécution de leurs meilleurs généraux (Goded, Burriel, Fanjul, Saro) et par les atrocités commises par les rouges qui s'acharnent contre la population civile, les nationaux fusillent sur place tous ceux qui ont été pris les armes à la main. Les rouges le savent et vendent chèrement leur vie.

« Chez ces derniers, la minorité se compose de fanatiques qui croient sincèrement à l'avènement du paradis marxiste universel et se battent pour cette idée avec rage; quant à la majorité, elle est constituée par les anciens détenus de droit commun, par les brigands, les pistolleros; bref, c'est la lie de la population, qui se moque du régime marxiste et ne cherche qu'à piller et à assassiner; elle sait bien ce qui l'attend en cas de capture et se bat avec beaucoup de courage.

« Lors de la prise de Badajoz, les nationaux ont fait prisonniers un important groupe de rouges. L'évêque de la ville pria le commandant de la colonne nationale, le lieutenant-colonel Juan Yuaguë, de gracier les prisonniers. Voici la réponse textuelle de ce dernier: « Excellence, les prisonniers sont tous exécutés pour que vous puissiez vivre! »

« *La cruauté des sévices marxistes en Espagne.* — ... La cruauté des marxistes dépasse ce que l'imagination la plus exaltée pourrait inventer. Le sang coule à flots sur cette terre aride d'Espagne et le pays tout entier, luttant dans un ultime effort pour sa liberté, traverse des heures sublimes et horribles en même temps. Il est impossible de relater ici toutes les horreurs qui se passent là-bas. Rien n'arrête les marxistes: ni les crimes les plus abjects, ni les violences les plus infâmes, ni les cruautés les plus raffinées. Que de fois n'a-t-on pas entendu dire que les atrocités du bolchevisme russe provenaient de la

barbarie du peuple slave et qu'en Europe civilisée ces choses ne seraient pas possibles! On ne dit plus cela aujourd'hui.

« Un capitaine de l'armée portugaise qui, pendant trois semaines, a visité le front en Andalousie et qui a même réussi à pénétrer dans Malaga rouge, a déclaré: « Avant de partir, je ne croyais pas que ces choses fussent possibles au xx<sup>e</sup> siècle. Maintenant, après avoir vu de mes propres yeux des personnes crucifiées, brûlées vives au moyen de tampons imbibés d'essence qu'on leur introduisait dans les orifices, des cadavres de femmes et d'enfants atrocement mutilés, maintenant je le crois! »

« A Almendralejo (petite localité entre Badajoz et Merida), les nationalistes, en occupant la ville après un combat enragé, ont découvert plus de cent cadavres de prisonniers crucifiés sur le mur de la prison et portant des traces de tortures auxquelles on les avait préalablement soumis. A la prison de Constantina (entre Séville et Cordoba) un témoin oculaire a vu également des cadavres de prisonniers crucifiés sur le mur, quelques-uns la tête en bas.

« Voici un fait particulièrement révoltant qui s'est passé aux environs de Badajoz: cette ville se trouve à proximité immédiate de la frontière portugaise; pendant la domination des rouges, un grand nombre d'habitants ont cherché à s'enfuir au Portugal. Un jeune milicien rouge, perché sur un arbre, abattait toute personne qui s'approchait de la frontière, sans distinction d'âge et de sexe; ainsi périrent cent quinze personnes, pour la plupart des femmes et des enfants.

« Le témoin, qui a réussi à pénétrer à Malaga, raconte que la ville est entièrement au pouvoir des communistes, qui y font la loi. Il a vu des groupes de femmes et de jeunes filles, entièrement nues, que les rouges promenaient en ville avant de les mettre à mort. Le commandement rouge de Malaga délivre à ses partisans des billets ainsi libellés: « Bon pour une nuit avec telle ou telle femme ou jeune fille. »

« Les marxistes s'acharnent surtout contre les prêtres, les religieux et les religieuses. Avant de mettre à mort ces derniers, on leur fait subir les pires outrages. Les églises sont toutes saccagées, brûlées et pillées.

« A Madrid, la terreur rouge bat son plein. Chaque jour, deux à trois cents personnes sont fusillées. Récemment, les marxistes ont mis le feu à l'une des prisons modèles de Madrid, où étaient enfermés plusieurs centaines de prisonniers et d'otages. Tous ont péri dans les flammes ou sous les balles des marxistes, qui abattaient à coups de mitrailleuses toute personne qui essayait de s'échapper des flammes.

« Partout, à Barcelone, à Valence, à Saint-Sébastien, à Bilbao, à Carthagène, on assassine des innocents, on torture les prisonniers, on écorche, on brûle, on incendie, on pille. A Almería, une cinquantaine d'otages, choisis parmi les représentants des familles les plus riches, ont été précipités dans la mer, les mains et les pieds liés et une barre de fer attachée au cou... »

Plutôt que de continuer indéfiniment le récit de faits semblables, nous pensons qu'il est plus important d'en tirer sans plus tarder quelques constatations générales. Ces constatations nous hantent depuis notre retour de la péninsule ibérique et nous voudrions vous demander de les faire connaître le plus largement possible :

1° La tragique situation actuelle de l'Espagne prouve qu'en laissant faire les communistes, en laissant se propager leurs doctrines et leurs méthodes néfastes, on accule inévitablement les pays à la guerre fratricide. L'emprise de l'enseignement marxiste sur les esprits devient telle qu'ils ne sont plus accessibles à aucun raisonnement, qu'ils ne respectent plus aucune règle morale. Ainsi, la fraction du peuple dressée par les meneurs communistes à employer uniquement des méthodes violentes ne peut être maîtrisée que par la violence. Les fils d'une seule nation, ceux-là mêmes qui hier encore adoraient le même Dieu, servaient la même patrie, sont donc forcés de s'entre-déchirer, de détruire leur patrimoine commun et le sang coule à flots.

2° Tandis qu'au cours de la première période de la guerre civile en Russie les sévices antireligieux avaient plutôt un caractère accidentel et improvisé, en Espagne, l'extirpation du christianisme apparaît, dès l'écllosion de la guerre civile, comme une tâche essentielle des rouges, accomplie systématiquement et sans aucune retenue. Lorsqu'on recoupe les

renseignements de sources très diverses, on voit qu'une volonté bien réfléchie agit sans cesse pour inculquer aux troupes rouges que le christianisme et ses porte-parole sont leurs principaux ennemis, qu'il faut exterminer tous les prêtres, tous les religieux, brûler et détruire toutes les églises. Cet objectif apparaît aussi important que la victoire militaire sur les blancs, quoique à première vue, au point de vue purement pratique, cela puisse sembler absurde. Il y a là cependant un fait incontestable et ce qui est non moins incontestable, c'est que désormais, dans chaque pays où auront lieu des insurrections marxistes et où les marxistes prendront le pouvoir, il se passera exactement la même chose. Cette constatation faite, la neutralité des milieux religieux, dans la lutte formidable et décisive qui s'est engagée contre la barbarie marxiste et pour la culture chrétienne, ne paraît-elle pas une absurdité ? C'est ce que semblent avoir compris, en Espagne, même quelques hommes de gauche, de ceux qui étaient eux-mêmes responsables de l'avènement du Front populaire, mais qui, devant les ruines accumulées par les rouges, devant la menace de l'effondrement définitif de toute la culture espagnole, clament aujourd'hui la nécessité de soutenir le mouvement national libérateur.

3° Toute nation vivante et qui ne veut pas mourir se dresse tôt ou tard pour desserrer l'étreinte marxiste et se sauver de la mort. Cette réaction, de caractère purement national, peut s'accomplir avec le concours des forces chrétiennes, sous leur inspiration... ou sans elles.

Dans ce dernier cas, elle est d'autant plus violente, car l'élément chrétien, modérateur et purificateur, lui fait défaut. Et lorsque les nationalistes arrivent au pouvoir, ils ont quelque droit de demander aux chrétiens la raison de leur abstention et de leur carence au moment décisif, et de les traiter en conséquence. Il en résulte un sérieux préjudice porté à la cause chrétienne et il n'est pas inutile peut-être de l'évoquer, lorsqu'on pense à certains pays où la lutte n'a pas encore atteint toute son acuité et où les milieux chrétiens pensent encore pouvoir rester à l'écart et garder une pieuse neutralité.

Cela ne veut naturellement pas dire que les chrétiens doivent épouser toutes les thèses de n'importe quel mouve-

ment nationaliste, mais nous prétendons que, puisque ces mouvements sont inévitables et nécessaires pour barrer la route au marxisme antireligieux, le devoir des chrétiens est de se lancer dans la bagarre, d'inspirer les chefs, de christianiser la masse et de se souvenir eux-mêmes qu'« il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ».

Le doute, l'expectative, l'abstention, ne sont pas une attitude chrétienne, surtout en une période de crise aussi aiguë, aussi tragique que la nôtre. Le christianisme est une religion militante.

Permettez-nous maintenant d'attirer votre attention sur quelques suggestions pratiques, car nous sommes réunis ici non pas seulement pour entendre des rapports et nous apitoyer sur le sort de nos frères sous la croix, mais pour voir ce qu'il faut faire pour venir à l'aide de ces derniers.

Voyons d'abord ce qu'on pourrait faire dans le domaine de la charité. Pendant notre voyage à Lisbonne, nous avons pris contact avec deux centres portugais de secours aux Espagnols.

Sous la présidence de Mme Pedrilla, un comité de dames s'est formé pour venir en aide aux blessés et aux victimes des sévices marxistes en Espagne. C'est M. Fernando de Souza, directeur du journal catholique *A Voz*, qui est l'âme de cette œuvre charitable et les cotisations et dons en nature sont recueillis à la rédaction de ce journal. Des convois (en auto) de matériel sanitaire et de vivres pour les enfants partent périodiquement pour l'Espagne et les distributions se font de la manière la plus minutieuse.

D'autre part, la Croix-Rouge portugaise, qui nous a confirmé les besoins pressants des blessés et des victimes du terrorisme rouge, s'est déclarée prête, elle aussi, à transmettre en Espagne des secours. Nous venons de recevoir une lettre de son secrétaire général qui nous le confirme et indique en outre l'adresse de la Croix-Rouge de Séville où l'on peut envoyer des dons.

Inutile de rappeler la misère d'un grand nombre de réfugiés parmi lesquels beaucoup de prêtres, de religieux et de religieuses. Il suffit d'en avoir rencontré quelques-uns pour se rendre compte de leur dénuement matériel et moral et de

la nécessité de les soutenir. Nous sommes persuadés que chacun de vous fera son possible pour leur venir en aide. Nous vous prions tout particulièrement de publier des appels et des articles consacrés à cette œuvre indispensable.

En second lieu, nous vous demandons de ne négliger aucune occasion pour recueillir des témoignages et des documents sur les sévices antireligieux du Front populaire en Espagne et, si possible, de nous les faire parvenir, afin que notre documentation puisse être, dès le début, centralisée et répandue dans les divers milieux catholiques, protestants et orthodoxes. Toutes nos expositions doivent également être abondamment pourvues de cette documentation. Nous vous rappelons l'importance que nous attachons aux récits authentiques sur des confesseurs de la foi, récits qui serviront au martyrologe chrétien du xx<sup>e</sup> siècle.

Autre tâche importante: la presse du Front populaire et certaine presse dite libérale, mais qui ne cesse de faire le jeu des ennemis du christianisme, ont déjà entonné la chanson que nous avons si souvent entendue au commencement des persécutions antireligieuses en Russie: il s'agit de disculper les persécuteurs en légitimant leurs actes de pillage et de terrorisme par des palabres sur l'indignité de tel ou tel ecclésiastique, sur les richesses inutilement accumulées dans les églises, sur l'inaction des religieux, etc., etc., comme si de telles constatations, même justifiées, pouvaient blanchir ceux qui pillent les trésors pour s'en servir pour leurs crimes, qui martyrisent et massacrent précisément les serviteurs de Dieu les plus purs, les plus dévoués, ceux-là mêmes qui ont été les plus fidèles à l'enseignement du Christ.

Nous devons dès le début joindre nos efforts pour combattre cette campagne insidieuse; les crimes antireligieux du Front populaire espagnol, commandés par Moscou, doivent apparaître au grand jour et être connus universellement.

Enfin, il faut profiter des événements tragiques en Espagne pour provoquer une vraie mobilisation des masses chrétiennes dans le monde entier et surtout dans les pays qui se trouvent déjà sous la tutelle du Front populaire et qui peuvent être prochainement en butte à une attaque antireligieuse analogue à celle qui a lieu en Espagne.

## L'action internationale des sans-Dieu

---

Relevons très brièvement les principaux faits qui doivent retenir notre attention. Nous avons souligné dans nos rapports de 1936 l'importance du Congrès antireligieux de Prague, qui a scellé officiellement l'alliance entre les sans-Dieu de l'obédience bolcheviste et ceux qui dépendent des loges.

Le fait même que cette alliance a été proclamée au grand jour et patronnée par un chef d'État qu'on dit jouer un rôle dirigeant dans le Grand Orient, a par lui-même une signification exceptionnelle, car il est sans précédent dans l'histoire depuis l'avènement du christianisme.

Vous savez que le siège central de la nouvelle organisation fusionnée doit se trouver à Bruxelles. En réalité, c'est Moscou qui en est la base.

Il nous faut insister sur le fait que presque chaque jour apporte de nouvelles preuves de la naïveté, pour ne pas dire plus, de ceux qui ont voulu croire à la sincérité de la main fraternellement tendue aux chrétiens par les maîtres.

Le document que nous avons trouvé dans *l'Antireligieux* dévoilant l'accord secret établi entre les sans-Dieu russes de diverses tendances pour travailler contre le christianisme, au moment même où ils cherchaient à recruter des sympathisants parmi les chrétiens, a montré dès le début la mauvaise foi communiste. Les manifestations antireligieuses publiques organisées récemment par les communistes français, les brimades communistes réitérées dont ont été victimes des pèlerins de Lourdes et surtout les événements d'Espagne devraient ouvrir les yeux aux plus naïfs et aux plus optimistes. Hélas! ce n'est pas le cas, comme l'a démontré l'attitude extraordinaire de certains délégués d'organisations chrétiennes au Congrès des Jeunes pour la Paix à Genève et au Rassemblement pour la Paix de Bruxelles. Il y a là un état d'esprit qui devient presque plus dangereux que l'action des sans-Dieu eux-mêmes.

Enfin, le dernier fait que nous désirons vous signaler est la propagande militariste du fameux groupement Terre Nou-

[209]

Deacidified using the Bookkeeper process.  
Neutralizing agent: Magnesium Oxide  
Treatment Date: **OCT - - 2001**

**Preservation Technologies**

A WORLD LEADER IN PAPER PRESERVATION

111 Thomson Park Drive  
Cranberry Township, PA 16066  
(724) 779-2111

velle, qui, tout en prétendant être pacifiste et chrétien, s'affiche ouvertement munitionnaire. (Voir revue *Terre Nouvelle*, août-septembre 1936.)

Au point de vue pratique, nous désirons vous prier:

1° de revoir à la lumière des nouveaux événements les grandes lignes de notre propagande contre l'action internationale des sans-Dieu et de nous faire vos remarques à ce sujet (en nous disant en particulier votre opinion sur le nouveau plan d'exposition);

2° d'étudier plus à fond ce qu'il y a à faire pour paralyser les courants existants dans les milieux chrétiens, qui, sciemment ou non, servent les sans-Dieu.

**BNQ**



**C 000 064 559**

*69. Mère Marie de la Ferre . . . . .	Une RELIGIEUSE
*70. Mère Marie des Sept-Douleurs . . . . .	Une RELIGIEUSE
71. Saint Pierre Canisius . . . . .	R. P. LECOMTE, S. J.
*72. Sainte Madeleine-Sophie Barat . . . . .	R. S. C. J.
73. Nos Martyrs canadiens . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
74. Les Servites de Marie . . . . .	R. P. LÉPICIER, O. S. M.
75. Les Clubs sociaux neutres . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. La Presse catholique . . . . .	Mgr Elias ROY
77. L'A. C. J. C. . . . .	Chanoine COURCHESNE
*78. La Petite Sœur des missionnaires . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
79. Encyclyque sur la fête du Christ-Roi . . . . .	S. S. PIE XI
80. La Retraite spirituelle . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. Une enquête sur le scoutisme français . . . . .	XXX
82. Le Secrétariat des Familles . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. Le Dr Amédée Marsan . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O. C.
84. Comment lutter contre le mauvais cinéma . . . . .	Léo PELLAND, avocat
85. Adolescents! L'école vous invite encore . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
86. Saint Louis de Gonzague, confesseur . . . . .	R. P. PLAMONDON, S. J.
87. La Transgression du devoir dominical . . . . .	XXX
88. Le Règne social de Jésus-Christ . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
*89. Le Séminaire canadien des M.-E. . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-E.
90. André Grasset de Saint-Sauveur . . . . .	XXX
91. Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier! . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. Actes pontificaux concernant l'Act. franç. . . . .	S. S. PIE XI
93. Répliques du bon sens — I . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. Ce que femme veut . . . . .	Jeanne TALBOT
95. Répliques du bon sens — II . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. Marie de l'Incarnation . . . . .	R. P. FARLEY, C. S. V.
97. Dimanche vs Cinéma . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. Thaumaturges de chez nous . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
*99. L'abbé Jacques-François Dujaric . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. Le Rapport Boyer sur le cinéma . . . . .	XXX
101. Nos premiers Missionnaires . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. Les Retraites fermées en Belgique . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. La Congrégation du Saint-Esprit . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
*104. Répliques du bon sens — III . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
105. L'Action sociale catholique . . . . .	S. G. Mgr HALLÉ
*106. Les Retraites fermées . . . . .	Ferdinand ROY
107. Sa Grandeur Monseigneur Courchesne . . . . .	XXX
108. L'Enc. « Misericordissimus Redemptor » . . . . .	S. S. PIE XI
109. La Langue française . . . . .	Chanoine CHARRON
110. L'Apostolat . . . . .	Rodolphe LAPLANTE
111. Répliques du bon sens — IV . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
112. Le Drapeau canadien-français . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. L'Université Pontificale Grégorienne . . . . .	XXX
114. La Retraite fermée . . . . .	Roland MILLAR
115. L'Action catholique . . . . .	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. Un diocèse canadien aux Indes . . . . .	R. P. E. GAGNON, C. S. C.
117. Le Mois du Dimanche . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. Pour le repos dominical . . . . .	D. B.
119. Le Problème de la natalité . . . . .	Benito MUSSOLINI
120. Montales Carmélites aux Trois-Rivières . . . . .	Un AMI DU CARMEL
121. La Femme canadienne-française . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
122. L'Ordre Trinitaire . . . . .	Jean-Félix de CERFROID
123. Charte officielle du syndicalisme chrétien . . . . .	O. T.
124. Le Sens social . . . . .	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. Sa Sainteté Pie XI . . . . .	S. Em. le card. ROULEAU, O. P.
*126. Le Journal catholique . . . . .	Chanoine François BLANCHET
127. L'Encyclyque « Mens Nostra » . . . . .	S. S. PIE XI
128. La Destinée sociale de la femme . . . . .	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. Les Retraites fermées . . . . .	Dr Joseph GAUVREAU
130. Le B. Albert le Grand . . . . .	R. P. RICHER, O. P.
131. La Tempérance — I . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
132. Les Bénédictins . . . . .	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. La Médaille miraculeuse . . . . .	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. La Première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur . . . . .	R. S. C. J.
135. Mère Bruyère . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.
136. La Formation d'une élite chez la jeunesse féminine . . . . .	Marguerite BOURGEOIS
137. L'Eucharistie et la Charité . . . . .	C.-J. MAGNAN
138. T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau . . . . .	Une Religieuse de Sainte-Croix
139. La Tempérance — II . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
140. Le Communisme au Canada . . . . .	E. S. P.

141. <i>L'Ouvrier en Russie</i> . . . . .	E. S. P.
142. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr Eugène LAPOINTE
143. <i>La Russie en 1930</i> . . . . .	Dr Georges LODYGENSKY
144. <i>Le Scoutisme canadien-français</i> . . . . .	R. P. Paul BÉLANGER, S. J.
145. <i>L'Aumône</i> . . . . .	Mgr Charles LAMARCHE
146. <i>Le Monument du Souvenir canadien</i> . . . . .	L'hon. Rodolphe LEMIEUX
147. <i>Les Troubles scolaires de la Saskatchewan</i> . . . . .	R. P. TAVERNIER, O. M. I.
148. <i>L'Offensive soviétique</i> . . . . .	René HENTSCH
149. <i>Directives à la Jeunesse</i> . . . . .	S. S. PIE XI
150. <i>L'Heure catholique</i> . . . . .	S. Exc. Mgr DESCHAMPS
151. <i>Cinquante ans de retraites fermées</i> . . . . .	R. P. Louis DASSONVILLE, S. J.
152. <i>Les Jésuites en Espagne</i> . . . . .	XXX
153. <i>Un groupe de jeunesse catholique</i> . . . . .	Abbé Aurèle PARROT
154. <i>La Sanctification du dimanche</i> . . . . .	XXX
155. <i>Le Petit Nombre des catholiques</i> . . . . .	R. P. GIBERT, S. J.
156. <i>Encyclique « Caritate Christi compulsi »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
157. <i>Les Dangers des vacances</i> . . . . .	Abbé Georges PANNETON
158. <i>La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal</i> . . . . .	J.-A. JULIEN
159. <i>Le Malaise économique</i> . . . . .	Nos Evêques
160. <i>Les Saints Jésuites canadiens</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
161. <i>Les Retraites fermées au Canada</i> . . . . .	Léo PELLAND
162. <i>Vers la guerre</i> . . . . .	XXX
163. <i>Les Carrières — I</i> . . . . .	Mgr PÂQUET — P. L. LALANDE, S. J.
164. <i>L'Année sainte</i> . . . . .	S. S. PIE XI
165. <i>Les Carrières — II</i> . . . . .	A. PERRAULT, C. R. — J. SIROIS, N. P.
166. <i>L'Action internationale des sans-Dieu</i> . . . . .	E. S. P.
167. <i>Les Carrières — III</i> . . . . .	Dr J. GAUVREAU — A. MAILHIOT
168. <i>Les Carrières — IV</i> . . . . .	Abbé A. VACHON — A. BÉDARD
169. <i>Encyclique « Dilectissima Nobis »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
170. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — I</i> . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
171. <i>L'Héroïque Aventure</i> . . . . .	R. P. Gérard GOULET, S. J.
172. <i>Les Carrières — V</i> . . . . .	A. CHAMPAGNE — P. JONCAS
173. <i>La Famine en Russie</i> . . . . .	CILACC
174. <i>Les Carrières — VI</i> . . . . .	A. RIOUX — A. GOUBOUT
175. <i>Catéchisme abrégé d'Action catholique</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
176. <i>Le Message de Jésus... Ses sources — II</i> . . . . .	R. P. L.-A. TÉTRAULT, S. J.
177. <i>L'Eglise de Rome et les Eglises orientales</i> . . . . .	Abbé J.-A. SABOURIN
178. <i>Les Carrières — VII</i> . . . . .	E. L'HEUREUX — A. LÉVEILLÉ
179. <i>Un Monastère de Bénédictines au Canada</i> . . . . .	R. P. Paul DONCEUR, S. J.
180. <i>Les Amicales féminines</i> . . . . .	Abbé Georges THUOT
181. <i>Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque</i> . . . . .	S. Exc. Mgr COURCHESNE
182. <i>Causeries religieuses</i> . . . . .	R. P. BROUILLET, S. J.
183. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	J. SYLVESTRE — A. PROVENCHER
184. <i>Pour le plein rendement des Retraites fermées</i> . . . . .	E. MATHIEU — M. CHARTRAND
185. <i>Mgr Provencher</i> . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S. J.
186. <i>Les Carrières — VIII</i> . . . . .	E. MINVILLE — A. LAURENDEAU
187. <i>Saint Jean Bosco</i> . . . . .	P. René GIRARD, S. J.
188. <i>Les Sans-Dieu en Russie</i> . . . . .	PRO DEO
189. <i>La Retraite fermée et les jeunes</i> . . . . .	Jean-Paul VERSCHOLDEN
190. <i>Armand La Vergne</i> . . . . .	XXX
191. <i>Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay</i> . . . . .	R. P. TENNESON, S. J.
192. <i>La Retraite fermée, œuvre essentielle</i> . . . . .	Gérard TREMBLAY
193. <i>L'A. C. J. F. groupe les jeunes</i> . . . . .	Louis BERNE
194. <i>L'Éducation</i> . . . . .	Mgr Wilfrid LEBON
195. <i>Le Vieux Collège de Québec</i> . . . . .	P. Jean LARAMÉE, S. J.
196. <i>Les Jésuites et l'humanisme chrétien</i> . . . . .	Mgr Camille ROY
197. <i>Pacifisme révolutionnaire</i> . . . . .	Lettres de Rome
198. <i>L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales</i> . . . . .	Docteur Joseph GAUVREAU
199. <i>Les Jésuites</i> . . . . .	Abbé Joseph GARIÉPY
200. <i>L'Œuvre des Terrains de Jeux</i> . . . . .	O. T. J.
201. <i>Sous la menace rouge</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
202. <i>Un quart d'heure au pays du Soleil Levant</i> . . . . .	Paul-Emile LÉGER, P. S. S.
203. <i>Croisière en U. R. S. S.</i> . . . . .	Pierre MAURIAC
204. <i>Notre cours classique</i> . . . . .	Jean FILION
205. <i>Quand le Front Populaire est roi</i> . . . . .	E. S. P.
206. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	S. S. PIE XI
207. <i>Le Cinéma</i> . . . . .	S. S. PIE XI
208. <i>Le Milieu — Nature et conquête</i> . . . . .	R. V. Adrien MALO, O. F. M.
209. <i>Les Sans-Dieu à l'œuvre</i> . . . . .	Commission Pro Deo

\* Les brochures précédées d'un astérisque sont épuisées  
 Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille; port en p.  
 Condition d'abonnement \$1.00 pour douze numéros consécutifs

L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux — Tél. Amherst

64559